



# Le **SUJET** est de retour : progrès ou répétition ?

Editorial

A. Andreoli

**A**près la psychiatrie comme science du comportement,<sup>1</sup> exit Kraepelin : le sujet est de retour. Ayant débuté ma carrière à l'âge de la psychobiologie du développement, j'aurai donc assisté à une oscillation de 360 degrés du paradigme de la maladie mentale. Voici la leçon que je retiens de ce parcours.

Psychanalystes et neurobiologistes ont appris à dialoguer,<sup>2-4</sup> et c'est bien, mais certains se demandent déjà si cela suffira à arrêter le tourner en rond d'une discipline que savants en blouse blanche et gentlemen en

**«... pratiquer l'esprit humain sans opposer monisme et dualisme ...»**

sportwear ne cessent de s'arracher.<sup>5</sup> Pour sortir de l'impasse, faudrait-il encore pratiquer l'esprit humain sans opposer monisme et dualisme.

Mais comment se passer d'images de soi si chères à tout homme civilisé ? Quelque chose bouge, cependant, qu'il ne faudrait pas négliger : le sujet revient, mais son visage a changé. La philosophie des neurosciences avoue ne pas avoir de modèle pouvant rendre compte de l'esprit<sup>6</sup> et l'espoir s'évapore de trouver le chaînon manquant qui justifierait le sapiens de *l'homo sapiens*.<sup>7</sup> Un sujet survenu au hasard de la complexification de la machine émotionnelle du cerveau aurait été accouché chez des centaines d'espèces d'hominides plus ou moins érigés. Loin d'annoncer l'irruption d'une avancée prodigieuse, son apparition aurait longtemps précipité l'espèce vers l'autodestruction ou tout au moins dans de très sérieuses difficultés.

Symétriquement, la préséance du mental joue comme un facteur de désorganisation dont le petit d'homme va s'affranchir péniblement. Il deviendra cependant l'otage de son corps car, fonctions d'autoréflexion aidant, la résidence du sujet va se transférer dans le virtuel, et donc nulle part.

Conscient d'être étranger au réel de son cerveau, il sera pourtant forcé à revivre les fantômes de sa condition primitive de néoténie dans les limites fixées par le destin de sa coquille. Du côté de la machine cérébrale, mais aussi de l'appareil mental, un même point aveugle oppose l'immédiateté du rapport à la chose et le produit du processing plus élaboré de l'information. Entre deux, nous voyageons sur le fil d'un sentiment d'existence des plus précaires.<sup>8</sup> Bref, l'esprit de l'humain n'est plus un obstacle métaphysique à la théorie de l'évolution, mais la complexité de son statut n'interpelle pas moins cette dernière du côté du défi lancé par son phénotype aux règles de la génétique et de l'adaptation.<sup>9</sup>

Placé au sommet de ladite évolution, l'humain est mis simultanément en charge d'une instabilité radicale par ses acquis culturels. Depuis que la modernité l'a libéré de justification métaphysique mais aussi privé d'une réalité à laquelle s'accrocher, son indépassable hétérogénéité le confronte à un dilemme insoluble.<sup>10,11</sup>

Un sujet qui a perdu sa majuscule, mais ne relève pas pour autant des lois de la nature, rejoint l'humain vivant et parlant qu'on tutoie chaque jour. Soudain, le clinicien dresse l'oreille : chez ce sujet, il reconnaît, enfin, au-delà des savants paradigmes de la psychiatrie, un caractère distinctif de sa pratique et les vicissitudes ordinaires de sa maladie. L'humain de ce sujet vient en fait ajouter aux problèmes, en présence de la même com-

Articles publiés  
sous la direction des professeurs



**Friedrich Stiefel**

Chef de service  
Psychiatrie de liaison  
CHUV, Lausanne

**Antonio Andreoli**

Médecin-chef  
Service de psychiatrie de liaison  
et d'intervention de crise  
Département de psychiatrie  
HUG, Genève



plexité dont il avait infecté l'évolution de l'espèce et de l'individu.

Une nébuleuse de sentiments, fantômes, pulsions et cognitions, glisse ainsi tout le temps ses paradoxes entre les invariants épidémiologiques des populations, les particularités psychosociales du patient singulier et les vulnérabilités d'une biologie plus ou moins prédéterminée. Ce facteur impalpable joue un rôle significatif dans l'accès et la réponse au traitement. Qu'à le côtoyer de près, il y ait de quoi perdre son latin et même

**«... je suis prêt à certifier  
que le voyage des rapports  
de l'humain et de la maladie  
mentale vaut le détour ...»**

devenir un peu paranoïaque, c'est une raison de plus pour considérer son importance pour des politiques de soins plus efficaces et économiques. L'humain ordinaire de notre expérience clinique est en fait un irréductible et son banc d'épreuves démasque sans

pitié tout le dérisoire de nos cosmogonies.<sup>12</sup>

En conclusion, l'évolution en marche pourrait annoncer tout autant un affranchissement d'obstacles séculaires qu'une xième répétition selon la musique à laquelle l'humain de son sujet sera arrangé dans la clinique au quotidien.

Quoi qu'il en soit, je suis prêt à certifier que le voyage des rapports de l'humain et de la maladie mentale, et le tour des contradictions que le sapiens du sapiens a collé aux tripes de son sujet, vaut le détour. Inachevé, gauche et renversant, c'est cela qui fait de la psychiatrie un métier hors pair ou une tâche désespérante. ■

**Bibliographie**

- 1 Insel T, Quirion R. Psychiatry as a clinical neuroscience discipline. *J Am Med Ass* 2005;41:59-164.
  - 2 \* Kandel EK. *Psychiatry, psychoanalysis and the new biology*. Washington: American Psychiatric Publishing, 2005.
  - 3 Lane RD, Garfield DAS. Becoming aware of feelings: Integration of cognitive-developmental, neuroscientific and psychoanalytic perspectives. *Neuro-Psychoan* 2006;7:5-39.
  - 4 \*\* Magistretti P, Ansermet F. *A chacun son cerveau*. Paris: Odile Jacob, 2004.
  - 5 \*\* Paris J. *Prescriptions for mind*. Oxford: Oxford University Press, 2008.
  - 6 Searles JR. *Mind: A brief introduction*. Oxford: Oxford University Press, 2004.
  - 7 \* Terrace HS. *The missing link in cognition*. Oxford: Oxford University Press, 2005.
  - 8 \*\* Bocchi G, Ceruti M. *The narrative universe*. Cresskill: Hampton, 2002.
  - 9 \* Ratcliff M. *Feelings of being. Phenomenology, psychiatry and the sense of reality*. Oxford: Oxford University Press, 2008.
  - 10 \* Baudrillard J. *L'intelligence du mal ou le pacte de lucidité*. Paris: Galilée, 2004.
  - 11 Adorno T, Minima Moralia W. *Reflexionen aus dem beschädigten Leben*. Frankfurt am Main, Suhrkamp Verlag, 1951. Traduction française. *Réflexions sur la vie mutilée*. Paris: Payot, 1980.
  - 12 \* Freud S. *Neue Folge der Vorlesungen zur Einführung in die Psychoanalyse, Vorlesung 35*, Wien, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, 1933. Traduction française. *Nouvelle suite de leçons sur la psychanalyse. Leçon 35*. In: S. Freud, *Œuvres complètes XIX (1931-1936)*. Paris: PUF, 2004;242-68.
- \* à lire  
\*\* à lire absolument